

Magasin à Départements Z. PAQUET

UN BEL ECHANTILLON D'ETALAGE

EST NOTRE VITRINE SPECIALE D'OBJETS DE MENAGE

ELLE INVITE A VISITER LE MAGASIN DU SOUBASSEMENT

Qui est plein de Nouveautés Les Premiers Brises Glaciales Arrivent

Le Salon des Manteaux ET FOURRURES

meilleure une robe en ce moment. C'est une véritable exposition embrassant toutes les variétés de Manteaux de Seal et de Mouton de Perse.

QUELQUES ECHANTILLONS DE PRIX ACCOMMODANTS

Jolies Pelisseries pour enfants, confectionnées en feutre rouge, bien-marin, belge, vert et bleu électrique, avec cols en imitation de fourrure.

MAGASIN DES DAMES

confectionnée expressément pour la maison X. Paquet en différents styles: Sarah Bernhardt, Albani et Jeanne d'Arc.

Mercerie et Lingerie D'AUTOMNE ET D'HIVER

Chaussures d'Automne

POUR LE MENAGE

Z. PAQUET

167 - 169 - 171 RUE ST-JOSEPH

Demain 1er Novembre, fête de la Toussaint, L'EVENEMENT ne paraîtra pas.

LA GUERRE

Il est évident que la dépêche d'hier annonçant que l'armée anglaise à Ladysmith avait capitulé et était prisonnière fondée; car les dépêches de la nuit dernière nous apprennent qu'un sérieux engagement qui a duré plusieurs heures, a eu lieu hier, près de Ladysmith.

Il ressort des dépêches que nous publions à ce sujet dans une autre colonne, que l'armée anglaise n'a pas eu de succès, et qu'elle a été forcée de reculer. Elles annoncent bien, cependant, que le général White a réussi à repousser l'ennemi sur plusieurs milles; mais elles ajoutent aussi que le commandant des troupes anglaises constatait qu'il avait affaire à une armée supérieure en nombre, à donné l'ordre de la retraite, et que l'armée anglaise s'est retirée graduellement.

Les Boers, ont maintenu presque toutes leurs positions qu'ils ont défendues avec courage et opiniâtreté. Leur feu d'artillerie était bien dirigé et on dit même que leurs canons avaient une plus longue portée que ceux des Anglais.

Bref, la journée d'hier à Ladysmith, semble avoir été à l'avantage des Boers, puisque le général White a été obligé de se retirer sur Ladysmith, sans avoir réussi à déloger les Boers de leurs positions.

D'après les dernières dépêches, les Anglais auraient perdu de 80 à 100 hommes, et celles des Boers seraient plus considérables.

Cet engagement n'est que le commencement de la danse autour de Ladysmith. On peut s'attendre à un autre combat aujourd'hui ou demain, car les troupes des Boers manœuvrent de façon à entourer complètement la ville.

Depuis que ce qui précède est écrit, une grosse nouvelle nous est arrivée à la dernière heure, au moment de mettre notre dernière édition sous presse. Elle prouve que les Anglais ont été battus dans l'engagement d'hier.

Cette dépêche que nous publions textuellement en tête de nos rapports télégraphiques, annonce que pendant la bataille, trois corps de l'armée anglaise, le Royal Irish Fusiliers, la 10e Batterie de Montagne et le régiment de Gloucestershire ont été entourés par les Boers, sur les montagnes, et qu'ils ont été forcés de capituler, après avoir éprouvés des pertes considérables.

Ce renseignement qui constitue un grand désastre pour l'armée anglaise, est officiel, puisqu'il a été communiqué au bureau de la guerre à Londres par le général White lui-même, le commandant anglais à Ladysmith.

L'OPINION FRANÇAISE

Paris, 30.—La guerre dans l'Afrique du sud continue à épouvanter l'opinion publique. La sympathie populaire pour les Boers augmente chaque jour. Le "Petit Bleu", "Le Petit Bleu", "L'Echo de Paris", et "Le Ciel de Paris" publient des caricatures de la reine Victoria, de M. Chamberlain et de M. Delcassé.

M. Rochefort, dans "L'Intransigeant", établit une comparaison spirituelle entre sir Georges White, opposer des Boers, et Weyler, tyran de Cuba; il prédit d'une façon fautive que la manière extraordinaire de dont l'avant-garde des forces anglaises, représentée par un escadron de 180 hommes, a fait son entrée à Prétoria, fait prévoir de quelle façon sir Georges White, avec son corps d'armée, entrera dans la capitale du Transvaal vers la Noël.

Le "Liberté" a appris de la Haye que l'Angleterre avait les bases et les incitait à envahir le Transvaal. La "République française", organe de M. Méline, ancien président du conseil, déclare que l'Angleterre viole la convention de Bruxelles, conclue par celle de la Haye, laquelle défend de distribuer des armes aux indigènes dans une campagne contre des pays civilisés.

Le "Matin" consacre au "Transvaal du dix-huitième siècle", deux colonnes dans lesquelles il établit d'une façon très habile un rapprochement entre la révolte des treize colonies de l'Amérique du nord sans Washington et le soulèvement des Boers sans Kruger. Le journal cite aussi des passages de lettres de Washington qui ressemblent à des déclarations de Kruger; ces lettres disent comment les Américains ont obtenu leur liberté avec l'aide de la France. Le "Matin" presse ensuite la France de prendre part à la lutte en faveur des Boers. Les journaux modérés comme le "Temps", qui reflète les vues du quai d'Orsay, se refusent à reconnaître que ce serait une grande faute d'intervenir et citent en l'approuvant l'attitude neutre prise par le président MacKintley, lorsque la pétition en faveur de la médiation lui a été présentée à Washington. La décision du cabinet américain, laquelle, dit-on, a été communiquée aux puissances continentales a pour but de les informer que les Etats-Unis ne participent en aucune façon à une intervention dans le conflit entre la Grande-Bretagne et les républiques sud-africaines et n'auront pas d'une manière hostile à l'Angleterre, à ses intérêts ou à ses désirs. Cette attitude, dit-on, dans les régions gouvernementales est exactement celle que le gouvernement français a adoptée.

Un groupe de femmes françaises a organisé une ambulance au prix de 12,000 francs. L'ambulance et tout le personnel qui l'accompagne partiront de Marseille pour la baie de Delagoa, Johannesbourg vers le 4 novembre. Les souscriptions organisées en faveur des blessés boers ont fourni des fonds suffisants pour organiser d'autres ambulances. Un grand nombre d'étudiants en médecine se préparent à partir pour le Transvaal. Un comité formé dans le but de secourir les blessés boers a établi son bureau au No. 10 rue Gallon; l'amiral Besnard, ancien ministre de la marine en est le président. Aidé par plusieurs dames bien connues dans la société parisienne, l'amiral Besnard dirige activement les travaux du comité.

Bataille de Ladysmith

Trois corps anglais entourés par les Boers — Ils éprouvent des pertes considérables et sont forcés de capituler

Le Royal Irish Fusiliers, la 10e Batterie de Montagne et le régiment de Gloucester sont maintenant prisonniers des Boers

Le reste de l'armée du général White obligé de reculer sur Ladysmith— Les Boers avaient des canons à plus longue portée que les anglais

A la dernière heure, 10.30 a. m., au moment de mettre sous presse nous recevons la dépêche qui suit:

Londres, 31.—Le bureau de la guerre a reçu du général White, le commandant de l'armée anglaise à Ladysmith, une dépêche annonçant que le Royal Irish Fusiliers, la 10e Batterie de Montagne et le régiment de Gloucestershire ont été entourés sur les montagnes par les Boers, et qu'après avoir éprouvé des pertes considérables, ils ont été forcés de capituler. Le général White ajoute que le nombre des pertes n'est pas encore connu.

Une nouvelle dépêche que nous publions en quatrième page, dans notre dernière édition, confirme le désastre que l'armée anglaise vient d'éprouver près de Ladysmith.

Depêches de la nuit par la Presse Associée.

(Suite de la 1ère page.) Ladysmith, 30.—Les anglais se sont avancés au jour, dans le but de bombarder les Boers des positions où ils avaient hier, mais plusieurs canons ont été détruits, et les anglais ont été obligés de reculer. Les anglais ont continué à avancer pour reconstruire les positions de l'ennemi. Celui-ci était placé sur une rangée de collines et présentait un front d'une longueur d'environ 15 milles.

L'armée anglaise était disposée dans l'ordre suivant: A droite, trois régiments de cavalerie; quatre batteries d'artillerie de campagne et cinq bataillons d'infanterie. Au centre, trois batteries d'artillerie de campagne, deux régiments de cavalerie et quatre bataillons d'infanterie.

A gauche, le Royal Irish Fusiliers, le régiment de Gloucestershire et la 10e Batterie de Montagne.

Ce groupe avait en mission de protéger notre flanc gauche à une heure avancée, la nuit dernière. Le plan d'opérations du général White n'a pas réussi parce que les positions des Boers, qui n'étaient pas objectives, avaient été évacuées.

Notre artillerie a promptement fait diminuer le feu de l'ennemi, mais l'attaque faite sur notre flanc droit, à la principale, et la colonne a été obligée de changer de position. L'attaque des Boers a été arrêtée pour un instant, et notre artillerie s'est avancée, sous la protection de la cavalerie. L'ennemi a commencé alors à faire une vigoureuse contre-attaque, et comme il était beaucoup supérieur en nombre, le général White a ordonné à l'infanterie de reculer graduellement. Le mouvement s'est opéré avec succès, sous le couvert de notre artillerie.

L'ennemi a lancé quelques obus dans la ville. A une distance de 6,000 verges, mais ils n'ont fait aucun dommage. L'engagement a duré plusieurs heures, et les pertes de notre côté sont estimées de 10 à 150. Les pertes des Boers doivent excéder de beaucoup ces chiffres.

Notre droite a donné l'attaque d'une façon admirable, et les Boers ont été repoussés de l'une de leurs fortes positions, près de Lombard Kop. Il n'a pas été possible, cependant, de pousser plus loin ce succès, parce qu'au-delà de ce point l'ennemi était fortement retranché. Nos obus n'ont pas réussi à les déloger, et comme notre infanterie s'avancant en se défilant, elle rencontra un vigoureux feu de mousqueterie. Le général White, qui était au centre, voyant que nos troupes de la droite rencontraient des difficultés, envoya à son aide tout le centre de la colonne, excepté le régiment Devonshire. La bataille avait alors duré 4 heures, pendant lesquelles l'artillerie de chaque côté n'avait cessé de tonner.

Un détachement de la Brigade Navale, de Durban, est arrivé sur le champ de bataille vers la fin, et a mis en batterie de gros canons.

La ville ne craint plus maintenant d'être bombardée.

Pendant tout cet engagement, les Boers ont tenu leurs positions avec courage et opiniâtreté, et étant donnée l'intensité de notre feu d'artillerie, ils ont dû éprouver de grandes pertes.

A MAFERING

Londres, 31.—Le correspondant du "Daily Mail" à Cape Town, dit qu'il a appris que le colonel Baden Powell a construit un chemin de fer, qui décrit un cercle complet autour de Mafeking, et sur lequel circulent des trains blindés, prêts à rencontrer les Boers sur n'importe quel point.

LES HOLLANDAIS DE NATAL

Londres, 31.—D'après une dépêche de Durban au "Daily Mail", on assure que l'élément hollandais de Natal, aide activement aux Boers, et leur fournissent des informations concernant les mouvements des troupes anglaises. Il appert que bien que le débarquement et le départ de troupes aient été effectués la nuit, au milieu du plus grand secret, que l'ennemi en a été informé, et cela malgré la plus rigoureuse censure. On croit aussi, à Durban, que les hollandais ont aidé aux Boers, en leur signalant les officiers anglais durant les batailles.

ARRIVEE DU GENERAL BULLER

Londres, 31.—Une dépêche de Cape Town annonce l'arrivée, hier soir, dans la Baie Table, du "Dumour Castle", qui porte le général sir Buller et son état-major. Ils débarqueront aujourd'hui. Ils seront l'objet d'une grande ovation à Cape Town.

Town. On rapporte de Prétoria, que les anglais blessés, venant de Dundee, sont arrivés au Cap, et qu'on les a logés dans les édifices scolaires de l'Etat.

LE RAPPORT DU GENERAL WHITE

Londres, 30.—Le Bureau de la guerre a reçu une dépêche qui dit: Le général White a eu un engagement avec les troupes du général Joubert, qui ont été repoussées après plusieurs heures de combat. Les anglais ont perdu environ 100 hommes, et les pertes des Boers sont beaucoup plus nombreuses. Les Boers étaient en grand nombre et avaient de la meilleure artillerie.

La dépêche du général White, qui est datée de 4.30 heures, p. m., se lit comme suit: J'ai employé toutes mes ressources devant les travaux de défense. J'ai envoyé une batterie de montagne, les Irish Fusiliers, et le régiment de Gloucestershire prendre position sur les montagnes, pour protéger mon flanc gauche. Le mouvement s'est opéré à 11 heures du soir. Les deux bataillons ne sont pas encore de retour, mais ils sont attendus, ce soir. J'ai envoyé deux brigades d'artillerie de campagne, cinq bataillons d'infanterie et de cavalerie, commandés par le général French, pour attaquer les positions sur lesquelles l'ennemi avait mis hier. Ces canons en batterie. Nous avons trouvé ces positions évacuées, mais nos troupes ont été attaquées avec une vigueur considérable par des forces que j'ai cru être celles du général Joubert. L'ennemi avait plusieurs canons, et paraissait être nombreux. Toutes nos troupes ont pris part à l'action, et nous avons repoussé l'ennemi à plusieurs milles.

On estime nos pertes à environ 80 ou 100 hommes, mais celles de l'ennemi doivent être beaucoup plus grandes, car notre feu d'artillerie a été très efficace. L'action ayant duré plusieurs heures, j'ai donné l'ordre de la retraite, et nos troupes sont retournées au camp, sans être molestées. L'ennemi était en grand nombre, et leurs canons avaient une plus grande portée que nos canons de campagne.

LES ANGLAIS REPOUSSES A MAFERING

Lorenzo-Marques, 30.—Une dépêche reçue ici de Prétoria, en date du 28 octobre, dit: Le général Cronje, le commandant Boer, annonce que la garnison anglaise de Mafeking a fait une sortie et a fait une charge à la bayonnette sur le camp du commandant Louw, près de Grandstand, mais ils ont été repoussés, en laissant six morts sur le champ de bataille, et on pense que plusieurs des attaquants ont été tués. Le colonel Baden Powell, a demandé une trêve pour lui permettre d'enterrer ses morts. Le général Cronje a consenti, et les Boers ont même aidé à charger les morts sur un wagon retournant à Mafeking.

Berlin, 31.—Les nouvelles de la guerre reçues de cette ville sont contra dictoires et souvent incouponnables. Les commentateurs de presque tous les journaux, sans distinction de parti, sont antiaustraliens et souvent conçus en termes moqueurs. L'opinion générale est que la Grande-Bretagne, jusqu'à présent, a le dessous dans la lutte contre les Boers, et que les nouvelles sont supprimées par la censure.

Le seul journal important, favorable à la Grande-Bretagne, est la "Gazette de Weser", de Brême, est aussi favorable à la victoire, mais d'une façon moins apparente.

Le correspondant de l'Associated Press a appris, d'une source digne de foi, que la croisade antianglaise est désapprouvée complètement par l'empereur et le gouvernement. Un des principaux attachés du ministère des affaires étrangères a dit au correspondant: "C'est une violente campagne antianglaise entreprise par une partie de la presse, principalement par les organes pangermaniques, lesquels vont même jusqu'à menacer d'organiser une manifestation pour protester contre le voyage de l'empereur en Angleterre, si ce voyage a lieu. Il pourra avoir un effet contraire, en ce qui concerne l'attitude officielle de l'Allemagne. Le gouvernement allemand ne peut agir à l'égard de la Grande-Bretagne avec moins de considération que la France et la Russie."

Le correspondant a aussi appris d'une source d'exceptionnelle autorité que l'Allemagne n'a pas l'intention d'intervenir maintenant ni plus tard. Tous les bruits contraires à cette assertion sont sans aucun fondement; et ils ont probablement été répandus pour détourner l'attention de l'Allemagne de l'opinion de l'empereur et du gouvernement la semaine dernière à la suite de réunions ou par lettres reçues de l'Afrique du sud, n'auront aucun

Influence sur la politique du gouvernement allemand. Londres, 30.—L'Angleterre prend ses dispositions pour être prête dans le cas où l'Europe chercherait à intervenir à propos de la guerre du Transvaal.

Une vive inquiétude règne au Stock Exchange, à cause de l'incertitude de l'attitude future de la Russie et de la France. Les actions des mines de l'Afrique du sud ne sont plus appelées: "Cafres." Maintenant ce sont des actions "anglaises," et le Sud-Africain est désigné d'une façon optimiste comme une Egypte minière.

La Russie, dit-on, cherche à conclure un traité de paix avec l'Angleterre, mais, jusqu'à présent, elle n'a pu effectuer cette transaction.

LES PERTES DES ANGLAIS SONT ENORMES

Londres, 30.—Les chiffres suivants indiquent de quel prix énorme l'Angleterre a payé les pertes temporaires dans l'Afrique australe. Au combat d'Elandsbaag, les Gordon Highlanders, qui comptaient 500 hommes, en ont perdu 108, tués ou blessés, ce qui fait un homme sur cinq. Le régiment de Manchester, fort aussi de 500 hommes a perdu 32, soit une moyenne de un sur trente.

Le GRAND NOMBRE D'OFFICIERS ANGLAIS TUES DANS LES COMBATS CAUSE DE L'INQUIETUDE

Dans l'engagement de Glencoe, la proportion des tués ou blessés, par un soldat, est de 30 à 150, alors que 10 officiers ont été tués et 22 blessés. La proportion des pertes a causé un grand émoi dans toute la Grande-Bretagne, car le peuple commence maintenant à se rendre compte de ce que coûte un combat avec un ennemi civilisé. De vieux soldats rappellent qu'à la bataille de l'Alma, une des plus sanglantes dans les annales de la Grande-Bretagne, les pertes totales n'ont été que de 6 par cent, tandis que dans les récents engagements avec les Boers, elles ont considérablement dépassé ce chiffre.

Patrons de robes, valant \$10.00 pour \$6.00; autres patrons de robes, valant \$12.00 pour la bagatelle de \$8.00 chez LACROIX, PICHETTE ET CIE, 123 rue St-Joseph, St-Roch.

LA RACINE D'ORME

écrit les pieds tendres et empêche la transpiration. M. Scheller de Whity, Ontario dit: "Je l'ai employée pour me débarrasser de la gale et du prurit de la peau, et elle m'a fait beaucoup de bien."

STOTT & JURY, Dept. L, Bowmanville, Ont.

Quebec Railway, Light and Power Co'y

AUX CONSOMMATEURS DE LUMIERE ELECTRIQUE

AVIS est par le présent donné que le et après le 30 Octobre, les Bureaux de la Compagnie seront transférés de la rue du Prince Edouard à la station du chemin de fer, coin des rues Bayard et St-Paul.

ERNEST F. WURTELE, Secrétaire-Treasorier.

Recette... Infaillible

Pour vivre avec Economie

Choisissez toujours pour y faire vos achats les magasins où l'on fait une spécialité de vendre à bon marché.

Ainsi allez

SYNDICAT DE QUEBEC

Coin des rues St-Joseph et de la Couronne

Et vous aurez le choix sur tous les plus beaux JOBS en marchandises d'Automne et d'Hiver.

Quelques Spécialités

Couvertures en laine

de toutes descriptions. CAMISOLES et Caleçons dans toutes les qualités et surtout deux lignes qui n'ont pas d'égal.

Valant \$140 pour 70c

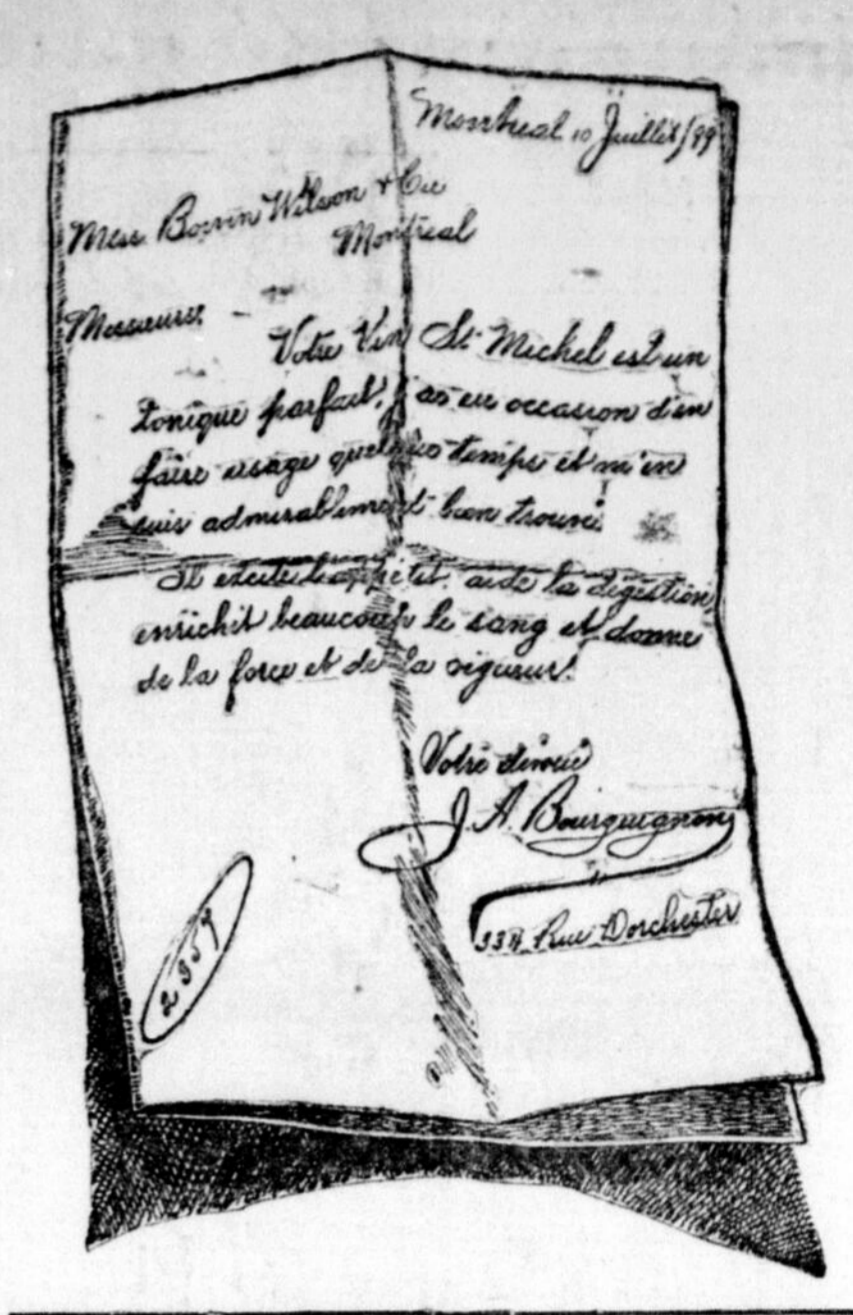
Valant \$140 pour 49c

Ce sont les deux lignes favorites de la saison.

Belle variété de chaussures d'automne.

Grand et riche assortiment de fourrures.

Syndicat de Quebec



GLOVER, FRY & CIE Justement Reçu: 350 verges Sole Noire, de toutes couleurs 65 cts la verge 800 verges Sole Fantaisie 50 cts et 55 cts la verge. Riches Sole Noires fantaisie. Couvertures Anglaises, très bonne qualité \$3.00 la paire. Couvertures Anglaises couleur Gris Argent. Couvertures, Blancs et Noirs. Quantité de Flanelles de toutes sortes. Nouvelles Etouffes pour Pardessus. Nouveaux Draps Beaver, Chardonnés et Meltons. Nouveaux Tweeds pour Pantalons, Habits et Complet.

AVIS AU PUBLIC LA DEMANDEZ A VOTRE MARCHAND Claque Maltese "Cross" MARQUE SUR LA SEMELLE Assurez-vous qu'elle porte la Marque de Commerce. Ne peut être égalée pour l'élegance et la qualité. Médailles obtenues aux expositions de Toronto, Portland, Londres, Philadelphie et Melbourne. LA CLAQUE "LION" de la même manufacture, est mise sur le marché en concurrence des claques secondaires de autres manufactures avec la certitude de donner satisfaction. CHS. E. ROY, Agent de la CLAQUE MALTSE La Cutta Percha & Rubber Mfg Co., TORONTO Toujours en mains — Un Assortiment considérable de Chaussures, Cuir et Claques 445, RUE ST-JOSEPH ET 692, RUE ST-VALIER EN GROS SEULEMENT

Avec nous... C'est non-seulement une question de vendre à bon marché, mais de donner la meilleure qualité possible tout en faisant un petit profit. Nous marchons toujours trois choses: Le Meilleur Cuir, La Dernière Mode, La Meilleure Forme pour le pied. Et mettant les trois ensemble avec nos prix modiques, nous pourrions chauffer tout Québec confortablement et à bon marché. J. H. Bégin, 125, rue St-Joseph

MILLE CINQ CENTS PIASTRES Seront données aux quinze meilleures Histoires sur les remarquables... Chaussures SOROSIS Si universellement portées par les Dames. Premier Prix: \$500.00 Deuxième Prix: \$250.00, etc. Cette offre est faite aux femmes seulement. Demandez des renseignements complets à A. E. LITTLE, 67, rue Beaké, Lynn, Mass. NOTE: Il n'y a rien de plus attrayant que de se faire offrir un cadeau de valeur sans rien donner en échange. C'est pourquoi nous offrons ces chaussures à un prix si bas. C'est un cadeau que vous ne pouvez pas refuser.

LE DESASTRE DE L'ARMEE ANGLAISE DEVANT LADYSMITH

1200 à 2000 officiers et soldats et six canons pris par les Boers

Les survivants demandent de l'aide pour enterrer leurs morts.—On ne connaît pas encore toute l'étendue du désastre.—L'Angleterre lèvera de nouvelles troupes.

London, 31.—Voici le texte officiel de la dépêche adressée au Bureau de la guerre par général White: "Ladysmith, 30, 10.35 hrs p.m.—J'ai à annoncer un désastre éprouvé par la colonne que j'avais envoyée prendre position sur une colline, pour couvrir le flanc gauche des troupes. Dans ces opérations aujourd'hui, le Royal Irish Fusiliers, la 10e Batterie de Montague et le régiment Gloucestershire ont été entourés sur les collines, et après avoir subi des pertes considérables, ont été obligés de capituler. Le nombre des pertes n'est pas encore connu. "Un homme du Royal Irish Fusiliers, employé comme ordonnance d'hôpital, a apporté, sous le couvert d'un drapeau parlementaire, une lettre de la part des survivants de la colonne, qui demandent de l'aide pour enterrer les morts. Je crains qu'il n'y ait à douter de la vérité de ce rapport. "J'ai formé un plan, et c'est pendant son exécution que s'est produit le désastre, et je suis seul responsable de ce plan. Les troupes ne sont aucunement à blâmer, car la position n'était pas tenable. "Dans une autre dépêche, le général White dit: "Ce qui suit est une liste des officiers faits prisonniers aujourd'hui: Le major Ody, Royal Irish Fusiliers; Major Munn major Kinard, capt. Burrows, capt. Rice, capt. Silver, les lieutenants Harrell, Southey, Phillips, McGregor, Holmes, Kelly, Deoner, Keatish, Kinnahan, Jellicoe, chaplain, Kinnahan, wals. Les capitaines Rice et Silver et le lieutenant Deoner ont été blessés. "Régiment Gloucestershire.—Les majors Humphrey, Capel-Cure, Wallace; les capitaines Duncan et Connor, les lieutenants Bryant, Nesbitt, Ingham, Davy, Knox, Temple, Radice, Brown, Hill, Short, Smith, Mackenzie, Beasley et Gray. Les capitaines Duncan et Connor ont été blessés. Le major Bryant de l'Artillerie Royale. Batterie de Montague: Les lieutenants Wheeler, Nugent, Moore et Webb. "TOUTE L'ETENDUE DU DESASTRE N'EST PAS ENCORE CONNUE

ANNONCES NOUVELLES

Le Dewar's Whisky—La Saucée Les & Perrin—Vente à l'encan par Jacques & Cie—Teintures Maypole Soap—Carte—V. Vincent.

Catastrophe à Montréal

Incendie de l'hôtel Webster Plusieurs personnes périssent dans les flammes

Montréal, 31.—L'hôtel Webster, situé à l'angle des rues St-Jacques et Cathédrale, a été incendié de bon heure ce matin. On a trouvé trois cadavres au milieu des ruines; ce sont des femmes employées à l'hôtel. Le propriétaire de l'hôtel est M. E. C. Perkins. Les pompiers croient qu'il y a d'autres cadavres sous les ruines, et l'on fait actuellement des recherches. "PLUS TARD.—Le nombre des victimes semble augmenter. On rapporte qu'un des blessés, vient de mourir à l'hôpital Notre-Dame, et on croit que c'est M. John Benbow d'Ottawa, qui revenait de conduire son fils, parti pour la colonie du Cap. Un nommé Kidd est aussi mourant à l'hôpital. Le capitaine Oswald s'est blessé sérieusement en sautant par une fenêtre. Un conducteur du Pacifique est, dit-on, au nombre des morts. Le feu s'est déclaré vers 5-15 heures ce matin, alors que tout le monde dormait, et l'on suppose qu'il a été mis par une fournaise défectueuse. Les servantes dormaient au-dessus de la cuisine, et ce sont elles qui ont le plus souffert. La façade de l'hôtel est peu endommagée, c'est dans le partie du arrière que les flammes ont fait plus de ravages. Des informations prises aux hôpitaux démontrent que jusqu'à présent, il y a trois pertes de vie: James Webb, le fils de M. Benbow, mort de brûlures, à l'hôpital général; M. T. Benbow, gardien du manège, à Ottawa; Jane Gaffery, servante de l'hôtel qui a été suffoquée. Le colonel G. K. Oswald, s'est rompu l'épine dorsale en sautant du troisième étage; il n'en reviendra probablement pas. On ne considère pas les autres blessés en danger. Une autre version dit que le feu a pris dans une chambre avoisinant la salle à dîner, près de l'escalier, et qu'un instant les flammes ont coupé toute communication avec la partie supérieure de l'hôtel. On a téléphoné immédiatement au poste des pompiers, mais celui qui a reçu le message a compris qu'il s'agissait de l'Western House sur la rue St-Paul; ce qui a causé une perte de temps considérable, sans cela le colonel Oswald aurait pu être sauvé, parce qu'il l'a vu à sa fenêtre pendant plusieurs minutes avant de s'éteindre.

Officiers pour le Transvaal

Les officiers anglais décimés par les balles des Boers devront être remplacés

Rumours d'une demande au Canada

Montreal, 31.—On disait, hier matin, dans les cercles généralement bien informés, que le bureau de la guerre, à Londres, a été avisé, par un officier, au département de la milice, demandant si le Canada était capable de fournir 175 officiers d'expérience. Ces officiers seraient destinés à prendre en main le commandement des troupes anglaises en Transvaal, en remplacement des officiers déjà tués sur le champ de bataille frappés par les balles des Boers, et des officiers qui pourraient être tués durant la campagne du Sud-Africain. On dit que ces informations ont été transmises aux différentes écoles de Saint-Jean, Kingston, Frédéricton, Halifax, etc., et que plusieurs officiers de talents ont offert leurs services. On ajoute que plusieurs membres de la police à cheval, du Nord-Ouest, ont demandé à faire partie de ce corps d'officiers. Les officiers bien fournis seraient fortement rémunérés par le gouvernement impérial.

Le "Sardinian"

Signalé à la Pointe au Père à 8.30 hrs ce matin

Le bulletin du service des signaux de 10.30 heures ce matin, dit que le "Sardinian", qui porte le contingent canadien, a été signalé à la Pointe au Père à 8.30 heures ce matin.

Le vice-président Hobart mourant

New-York, 31.—Le vice-président Hobart est mourant. Ses médecins espèrent cependant qu'il pourra vivre encore une couple de jours, s'il ne survient pas de complication.

Collision entre deux vapeurs

New-York, 31.—A une heure, ce matin, le vapeur "City of Augusta" est venu en collision avec le traversier "Chicago", qui fait le service entre Jersey City et New-York. Le "Chicago" a subi dix mètres d'après, dans 70 pieds d'eau, et à 150 pieds de son quai, entre les rues Cortland et Derby. Jusqu'à présent, l'on ne croit pas que plus d'un passager, John Brown, ait péri. Les autres ont été sauvés par différents embarcations, John Brown, chauffeur, manque aussi à l'appel, et il est possible qu'il ait péri.

LA HAUTE MARQUE DE LA QUALITE

LA HAUTE MARQUE DE LA QUALITE

Funerailles du conducteur Godel

Les funérailles du conducteur Godel, tué samedi matin sur la voie de l'Électricité, ont eu lieu ce matin, à 9 heures, à la basilique. Les cols du poêle étaient portés par six conducteurs et mécaniciens; à la porte de la basilique, se tenait sur deux rangs, une escorte d'une compagnie d'Électriciens, qui étaient vêtus de respect et de sympathie à leur regret confrère.

RETRAITE SUR PETERMARIITZBURG

London, 31.—Il est ramené ici que le général White va se retirer sur Petermariitzburg, pendant que le chemin de fer est encore intact. On dit que le général a l'intention de se retirer sur Petermariitzburg, pendant que le chemin de fer est encore intact. On dit que le général a l'intention de se retirer sur Petermariitzburg, pendant que le chemin de fer est encore intact.

UNE AUTRE BATAILLE

CAPE TOWN, 31.—12.10 hrs p.m.—"The South African News" publie la dépêche suivante: "Ladysmith, 31.—Une bataille se livre en ce moment au pied de l'Union-bank, à quelques milles de Ladysmith. Plusieurs obus sont tombés dans la ville.

LES PERTES DES BOERS

London, 31.—Une dépêche de Ladysmith dit que les Boers ont éprouvé de grandes pertes pendant la bataille d'aujourd'hui, et qu'ils ont perdu plusieurs milliers de personnes, dont des officiers et des soldats.

DE NOUVELLES TROUPES POUR L'AFRIQUE

London, 31.—La Presse Associée a appris que le Bureau de la guerre a donné des ordres pour qu'un nouveau corps d'armée soit prêt à entrer en service actif.

NOTES BIOGRAPHIQUES

Le général Petrus Jacobus Joubert, commandant en chef des forces du Transvaal, en même temps que vice-président de la République qui a dirigé un si terrible désastre, est, ainsi que son fils, le général Joubert, natif de la Motte-d'Alphonse, de Provence, et Suzanne Reyne, native de la Roque-d'Alphonse, en Provence, les deux enfants de son père, le général Joubert, natif de la Motte-d'Alphonse, de Provence, et Suzanne Reyne, native de la Roque-d'Alphonse, en Provence.

Le général Joubert

Le général Petrus Jacobus Joubert, commandant en chef des forces du Transvaal, en même temps que vice-président de la République qui a dirigé un si terrible désastre, est, ainsi que son fils, le général Joubert, natif de la Motte-d'Alphonse, de Provence, et Suzanne Reyne, native de la Roque-d'Alphonse, en Provence.

AVIS

AVIS

UN EVENEMENT DRAMATIQUE

UN EVENEMENT DRAMATIQUE

TEINTURES

TEINTURES

PARCOURIR

PARCOURIR

Le vin de quinine de Campbell fortifié

Le vin de quinine de Campbell fortifié

DEWAR'S WHISKY. Insistez pour qu'on vous le serve.

TEMPERATURE. Probabilités de la température pour les prochaines 24 heures.

L'AGE CRITIQUE. L'âge critique, chez la femme, commence aux environs de quarante ans.

VENTE A L'ENCAN. Par LS. DESCHENES. Dans l'affaire de St Roch Shoe Co.

VENTE A L'ENCAN. Par JACQUES & CIE. Vente à l'encan de Meubles de ménage.

VENTE A L'ENCAN. Par JACQUES & CIE. Vente à l'encan de Meubles de ménage.

DEMANDES. ON DEMANDE IMMEDIATEMENT un No. 48, rue St-Louis, une cuisinière et une fille de chambre.

DEMANDES. ON DEMANDE IMMEDIATEMENT une servante pour servir un général.

DEMANDES. ON DEMANDE IMMEDIATEMENT un homme de ménage pour servir un général.

DEMANDES. ON DEMANDE IMMEDIATEMENT un homme de ménage pour servir un général.

DEMANDES. ON DEMANDE IMMEDIATEMENT un homme de ménage pour servir un général.

DEMANDES. ON DEMANDE IMMEDIATEMENT un homme de ménage pour servir un général.

DEMANDES. ON DEMANDE IMMEDIATEMENT un homme de ménage pour servir un général.

DEMANDES. ON DEMANDE IMMEDIATEMENT un homme de ménage pour servir un général.

DEMANDES. ON DEMANDE IMMEDIATEMENT un homme de ménage pour servir un général.

DEMANDES. ON DEMANDE IMMEDIATEMENT un homme de ménage pour servir un général.

DEMANDES. ON DEMANDE IMMEDIATEMENT un homme de ménage pour servir un général.

DEMANDES. ON DEMANDE IMMEDIATEMENT un homme de ménage pour servir un général.

DEMANDES. ON DEMANDE IMMEDIATEMENT un homme de ménage pour servir un général.

DEMANDES. ON DEMANDE IMMEDIATEMENT un homme de ménage pour servir un général.

DEMANDES. ON DEMANDE IMMEDIATEMENT un homme de ménage pour servir un général.

DEMANDES. ON DEMANDE IMMEDIATEMENT un homme de ménage pour servir un général.

DEMANDES. ON DEMANDE IMMEDIATEMENT un homme de ménage pour servir un général.

DEMANDES. ON DEMANDE IMMEDIATEMENT un homme de ménage pour servir un général.

DEMANDES. ON DEMANDE IMMEDIATEMENT un homme de ménage pour servir un général.

DEMANDES. ON DEMANDE IMMEDIATEMENT un homme de ménage pour servir un général.

DEMANDES. ON DEMANDE IMMEDIATEMENT un homme de ménage pour servir un général.

DEMANDES. ON DEMANDE IMMEDIATEMENT un homme de ménage pour servir un général.

VENTE A L'ENCAN. Par G. H. GRENIER & CIE. Dans l'affaire de Eugène Raymond.

VENTE A L'ENCAN. Par LS. DESCHENES. Dans l'affaire de St Roch Shoe Co.

VENTE A L'ENCAN. Par JACQUES & CIE. Vente à l'encan de Meubles de ménage.

VENTE A L'ENCAN. Par JACQUES & CIE. Vente à l'encan de Meubles de ménage.

VENTE A L'ENCAN. Par JACQUES & CIE. Vente à l'encan de Meubles de ménage.

VENTE A L'ENCAN. Par JACQUES & CIE. Vente à l'encan de Meubles de ménage.

VENTE A L'ENCAN. Par JACQUES & CIE. Vente à l'encan de Meubles de ménage.

VENTE A L'ENCAN. Par JACQUES & CIE. Vente à l'encan de Meubles de ménage.

VENTE A L'ENCAN. Par JACQUES & CIE. Vente à l'encan de Meubles de ménage.

VENTE A L'ENCAN. Par JACQUES & CIE. Vente à l'encan de Meubles de ménage.

VENTE A L'ENCAN. Par JACQUES & CIE. Vente à l'encan de Meubles de ménage.

VENTE A L'ENCAN. Par JACQUES & CIE. Vente à l'encan de Meubles de ménage.

VENTE A L'ENCAN. Par JACQUES & CIE. Vente à l'encan de Meubles de ménage.

VENTE A L'ENCAN. Par JACQUES & CIE. Vente à l'encan de Meubles de ménage.

VENTE A L'ENCAN. Par JACQUES & CIE. Vente à l'encan de Meubles de ménage.

VENTE A L'ENCAN. Par JACQUES & CIE. Vente à l'encan de Meubles de ménage.

VENTE A L'ENCAN. Par JACQUES & CIE. Vente à l'encan de Meubles de ménage.

VENTE A L'ENCAN. Par JACQUES & CIE. Vente à l'encan de Meubles de ménage.

VENTE A L'ENCAN. Par JACQUES & CIE. Vente à l'encan de Meubles de ménage.

VENTE A L'ENCAN. Par JACQUES & CIE. Vente à l'encan de Meubles de ménage.

VENTE A L'ENCAN. Par JACQUES & CIE. Vente à l'encan de Meubles de ménage.

VENTE A L'ENCAN. Par JACQUES & CIE. Vente à l'encan de Meubles de ménage.

VENTE A L'ENCAN. Par JACQUES & CIE. Vente à l'encan de Meubles de ménage.

VENTE A L'ENCAN. Par JACQUES & CIE. Vente à l'encan de Meubles de ménage.

VENTE A L'ENCAN. Par JACQUES & CIE. Vente à l'encan de Meubles de ménage.

VENTE A L'ENCAN. Par JACQUES & CIE. Vente à l'encan de Meubles de ménage.

VENTE A L'ENCAN. Par JACQUES & CIE. Vente à l'encan de Meubles de ménage.

VENTE A L'ENCAN. Par JACQUES & CIE. Vente à l'encan de Meubles de ménage.